

JACQUES GÉRARD

29 Mai 1920 – 11 Janvier 2017



Recueil de Discours et de Textes à sa mémoire

Eglise Sainte-Anne de Beauregard – 20 janvier 2017



@Christine Gérard

s célébrants, Le Père Raymond Poirson, Monseigneur Jacques Gaillot et le Père Bernard Queruel

Chantal Gérard Lahalle

Toi que j'appelais « Mon cher petit Papa chéri heureux d'amour du ciel » quand j'avais quatre ans.

Mon Cher Papa, certains disent que tu nous as quitté. Moi, ta fille Chantal, je ne le crois pas. Tu es encore si prêt de nous, si tendre. Tu nous montres le bon chemin pour arriver au Royaume de L'Amour, où nous serons tous un jour.

L'absence est parfois dure pour nous tous et toutes mais un petit signal, un détail, un oiseau, un vol d'avion nous ramène à toi pour nous dire que tu es toujours présent, là, même invisible.

Ton Âme, ton Ki, est bien plus illimité que ton corps humain ...

Et là où tu es, tu es heureux et tu nous attends un jour au –delà du voile, de l'autre coté de la rive !



Christine Gérard

Vendredi 20 janvier 2017. Eglise Sainte Anne de Beauregard
Nancy.

Le vingt huit décembre 2016, treize jours avant son
décès, j'ai demandé à mon père si j'avais un
grand regret dans sa vie, quelque chose qu'il aurait
voulu réaliser ..

"la foi, la Foi, j'aurais dû avoir plus la foi"
m'a t'il répondu, naïveté.

"Ce n'est pas grave, papa, ne t'inquiète pas, ...
il suffit d'une seconde .." lui ai-je alors dit.

J'ai assisté aux derniers instants, aux derniers souffles
de mon père à l'Hôpital de Sion où il nous a
laissé une impression de très grande vulnérabilité;
son souffle imperceptible, sa peau si fine ...

~~Après~~ Trois jours plus tard, trois jours après
ces instants donc, à la chambre funéraire où
tu reposais, nous nous sommes approchés à pas de
loup de ton cercueil, ce grand berceau donc
qui t'accueillait .. pour une nouvelle naissance. (?)

Là, après ces derniers jours d'inquiétude,
de perplexité, d'affolement, de douleurs,
nous avons pu, enfin, quelques instants

arrêter le temps
arrêter le bruit,
le mouvement,
nous arrêter sur Toi -

.. et observer, stupéfaits, incrédules
la PAIX INENSE qui irradiait de toi,
de ton visage, nouveau quelque part,
si incroyablement beau, parfaitement symétrique,
reposé, rassuré.

Il affichait une sérénité surlimée, inattendue,
véritablement surnaturelle.

C'est toute ton intelligence inhérente,
mais aussi ta spiritualité profonde justement
qui nous sont apparues,
qui se manifestaient à nos yeux visiblement,
doucement, fermement et comme définitivement.

Nous avons reçu en plein visage
cette paix splendide, absolue, qui émanait de toi
et ce, alors même que ton âme s'était déjà envolée!

Quelle surprenante découverte d'observer qu'une
vie parfaite, subtile, secrète se cachait
et continuait de se dévoiler bel et bien en toi
alors que tu étais déjà mort depuis trois jours!

Tu nous es apparu là parfaitement toi-même
et cela a été un grand bonheur de te découvrir ainsi.

On venait là pour te célébrer, célébrer ta vie "d'avant", ta vie "passée" ... et c'est toi qui, devant nous, par cette extraordinaire exposition de visage, incarnait la vie, célébrait la beauté, la gravité, l'imminence, l'irrésistible dimension de la vie et de l'esprit.

Tu nous donnais ainsi, en silence, encore ... une magistrale leçon.

Car, quels innombrables effets cette contemplation silencieuse de ton visage littéralement habitée d'une sorte de feu, aura sur notre vie à tous et à toutes dans les temps prochains !

Nous portons désormais en nous et à jamais, l'image de ton infinie sourie immobile, de ton visage de gisant déterminé, exprimant le courage, suprêmement délicat (au point d'hésiter à te toucher) mais aussi suprêmement puissant.

Ce visage là sera désormais comme un feu de lance pour nous, une nouvelle référence dans nos vies, qui remplacera instantanément toute les autres.

Merci, mon père, de nous permettre ainsi de faire encore des découvertes sur ce chemin des forces invisibles.

Tu nous guides, une fois de plus,
Père ... véritable "héros au sourie si doux" (V. Hugo)

Père désormais en GLOIRE

Père BÉNI,

Et lorsque j'i pense a' cette phrase de Saint Jean
que tu avais relevée :

‘ la volonté de mon père, c'est que j'i ne perde aucun
de ceux qu'il m'a confiés, mais que je les
ressuscite tous ’,

je suis bien sûre, qu'après le chemin émotionnant,
douloureux physiquement et psychiquement,
que tu viens de parcourir, parfois bien seul,
ces derniers jours,
tu ne seras pas (contrairement a' tes craintes),
tu ne seras jamais, perdu, pour Dieu -





@Christine Gérard

Xavier Gérard

Chers amis,

Merci d'être venu si nombreux, de si loin pour beaucoup d'entre vous. Votre présence est un grand hommage rendu à notre père qui après une belle et longue existence de près de 97 ans est parti par un petit matin, le 11 janvier dernier. Sa vie était tellement longue et variée que je vous propose de respecter quelques secondes de silence au cours desquelles je vous demanderai de vous souvenir d'un « moment de grâce » que vous avez partagé avec lui.

(Après quelques secondes)

Merci d'avoir partagé ces quelques secondes avec celui qui tour à tour a été un grand Serviteur de l'Etat, l'ami, le sportif, le père, le grand père, l'arrière-grand-père, l'oncle, le cousin, et bien sur le mari follement amoureux.

Eric détaillera par la suite, quelques facettes marquantes de sa longue vie professionnelle. Pour ma part je m'attacherai à parler des valeurs fondamentales auxquelles Daddy était très attaché. Il croyait à la force de l'Amour, à la Liberté, et à la Fraternité entre les humains.

L'Amour : porté par sa passion, son admiration et sa fidélité à notre mère, sa vie de couple qui a duré plus de 66 ans a fait l'admiration de tous.

La Liberté : Animé d'une grande curiosité et doté d'une mémoire phénoménale, tout l'intéressait. Il est resté jeune tout au long de sa vie. Ces facultés exceptionnelles lui ont permis de s'adapter et de surmonter les nombreuses et difficiles situations qui se sont posées à lui.

La Fraternité : Il croyait à l'efficacité économique au service des hommes. Il recherchait la justice, l'équité entre tous. Il était bienveillant à l'égard des grands comme des petits. Tous ses amis golfeurs, les Seniors golfeur de France, les Rotariens, les Cyclistes, les Randonneurs, les choristes, et j'en oublie garderont longtemps l'image de l'homme heureux de la vie, et du partage des bons moments de l'existence avec les autres.

Daddy sera toujours vivant et sa vie nous servira de guide.





Eric Gérard

« Je vais passer sur l'autre bord de la rive »

Comme il me le confiait il y a encore quelques jours.

Moment de **communion exceptionnelle** entre un père et un fils.

Moment d'émotion qui vous fait **devenir un homme**,

Moment qui vous fait découvrir **l'action de grâce**.

Je retiendrai trois grands traits de caractère de lui:

Le sens de l'intérêt général

L'ouverture aux autres

Et une vitalité exceptionnelle

Sens de l'intérêt général

En quelques mots

Grand serviteur de l'Etat, belle carrière préfectorale.

44 ans au service de ses concitoyens.

Passion pour son métier de sous-préfet de Montmorency, de Dieppe, du Havre.

Puis de préfet des Landes, de l'Eure et de la Région Limousin.
Plus d'une quinzaine de postes différents dans toute la France.

Quelques **souvenirs personnels** marquants

Moment d'émotion à l'âge de 10 ans, lorsqu'il **saluait les morts** dans son bel uniforme.

Lorsqu'il a eu à gérer le blocage du paquebot France à l'entrée du port du Havre,

Lorsqu'il a accueilli des premiers ministres, un président de la République,

Notre père était ouvert aux autres

Il s'intéressait aux entreprises, aux associations, aux partenaires sociaux.

Il essayait toujours de trouver des solutions, d'être un facilitateur public.

Il aimait former ses collaborateurs, ses stagiaires.

Curieux d'esprit, grande honnêteté intellectuelle.

Enfin il disposait d'une **vitalité exceptionnelle**

Vélo tous les samedis avec ma mère,

Marche et ski jusqu'à l'an dernier

Notre dernière partie de golf remonte en aout dernier à 96 ans, **drive à 160 mètres !**

Notre père **nous a quittés**,

Il est « passé sur l'autre rive » rejoindre ses parents, sa famille, ses proches.

Notre « Daddy » repose désormais en paix, **il va veiller** sur nous comme un phare protège ses navires en nous aidant à garder **notre cap**.

Nous prions aujourd'hui pour toi chère maman, en union avec papa depuis **66 ans**,

Nous saluons ton courage de ces dernières semaines et ta foi qui déplacerait des montagnes.

Chère Maman, nous allons entretenir la flamme de notre père et **serons toujours à tes côtés**. Nous faisons le serment aujourd'hui devant cette belle et noble assemblée, de te faire passer encore des moments joyeux et fraternels.



Laurent Gérard

J'aimerais rendre hommage à mon père, et le **remercier**, en évoquant ses multiples talents artistiques.

Papa aimait **chanter**.

Ma mère et lui organisèrent des chorales pendant une quinzaine d'années dans un certain nombre de postes qu'ils occupèrent ensemble.

Tout au long de sa vie, auprès de sa famille et de ses amis, les occasions furent nombreuses d'entendre sa voix de ténor dans des registres aussi différents que des grands airs d'Opéra, d'irrésistibles classiques de grands chansonniers, mais aussi quelques incursions dans des répertoires plus gaulois.

Notre père, aux « airs » malicieux, qui jubilait à faire sourire un auditoire souvent conquis d'avance mais toujours impressionné par son immense mémoire et son humour enthousiaste et communicatif.

Il adorait les chansons de Ray Ventura qu'il affectionnait tout particulièrement dont ce « cultissime » refrain, qu'avec son humour parfois britannique, il n'aurait pas sans doute pas renié aujourd'hui : « Mais à part ça Madame la Marquise, tout va très bien, tout va très bien ».

Papa aimait **filmer**.

Sa vie, ses voyages, sa famille, ses amis mais je crois que celle qu'il avait le plus de fierté à filmer, c'était son Anne Marie ...

Il su s'adapter aux nombreuses évolutions de cette passion hérité de son père. Du Pathé baby à la Mini DV, en passant par la VHS, le caméscope, la caméra numérique, notre père n'aura cessé de s'adapter aux exigences de la modernité.

Je me souviens du bruit si particulier de son projecteur Super 8 lors des projections familiales du dimanche soir, de ses commentaires en direct sur les images pour préciser ici un nom, là un lieu où une circonstance. Un véritable journal de bord filmé où se succédait des amis, des visites officielles, des mariages, des paysages, des gros plans de fleurs mais parfois aussi d'autres jolies plantes, souvent filmées à leur insu.

La légende de « la caméra baladeuse » était née.

Ces séances de projection n'étaient interrompues brutalement que quand le film cassait, lui imposant d'aller chercher sa colleuse et les jurons de Papa nous faisait passer en quelques secondes de l'ère du muet à celle du cinéma sonore...

Je me souviens de sa patience exceptionnelle sur les bancs de montages, les heures qu'il aura consacré à cette passion de la restitution et de la transmission et notamment du cadeau fantastique qu'il fit à son épouse et à chacun de ses 5 enfants : un coffret contenant 14 DVD, plus de 20 heures de films couvrant une période allant de 1950, son si beau mariage avec Maman, jusque 1987.



A travers ses images, c'est son regard sur le monde, sur ceux qu'ils affectionnaient, une partie de lui, qu'il nous a transmis.

Un patrimoine inestimable.

Papa ne se contentait pas de filmer. Il a également longtemps **enregistré sur magnétocassette**, à l'aide d'un micro filaire, beaucoup de séquences de sa vie.

Quelle famille peut en effet s'enorgueillir de posséder des archives audio pleines de nostalgie, allant de la récitation d'une poésie d'un fils, au compte rendu d'un voyage d'une fille, à l'enregistrement de la première pièce de théâtre de votre serviteur, il y a 35 ans.

Des archives intimes, ô combien inédites, d'un papa qui ne ressemblait à aucun autres ...

Papa aimait **danser**.

Et le regarder virevolter avec Maman dans ces valse qu'il aimait tant, fut autant un plaisir des yeux qu'un plaisir du cœur.

Certains d'entre vous ont eu le privilège d'assister à la messe célébrant leurs 50 ans de mariage sur l'île Saint-Louis. C'était en l'an 2000. Une sortie d'église sous les olas et les pétales de roses qui, grâce à la présence d'un orchestre de jazz, devait voir mes parents danser en pleine rue sous les regards admiratifs de leurs amis, des commerçants et des badauds, pensant assister au tournage d'une séquence d'un film de Claude Lelouch.

Papa **aimait prendre la parole en public**

Aguéri à l'exercice par 40 années de discours dans le cadre de ses fonctions préfectorales, il avait ce talent magnifique et généreux de savoir, pour chaque circonstance, choisir les mots, le style, les citations, avec ou sans notes, pour honorer quelqu'un ou rendre hommage à un moment particulier.

En juillet dernier encore, il prononçait un discours remarqué en remettant les insignes de Chevalier de l'ordre national du Mérite à sa chère belle-sœur, ma tante Catherine Charoy. Il avait tout lieu de penser, comme il le dit à la fin de son discours, que ce Parrainage fut le dernier, mais il fut pour ce merveilleux orateur qu'était notre père, un grand honneur et une ultime joie.

Ce Dandy élégant, qui portait beau le costume, qui aimait les vestes bien taillées, les cravates et les lavallières, prenant le soin d'assortir ses couleurs de chaussettes avec celles de ses polos, **aimait également beaucoup l'humour**.

Il n'imitait comme personne le bruit d'une bouteille qui se vide. Combien d'enfants ont entendu, médusés, ce drôle de magicien faire ce bruit si inédit avec sa seule bouche ?

Il ravissait aussi son entourage avec une simple feuille A4, et un petit bout de papier d'aluminium, grâce à quoi, par un savant art du pliage, il était capable de raconter une étonnante histoire qui voyait se transformer une cocotte en papier en miroir, et un portemonnaie en gondole vénitienne.



Papa savait raconter des blagues comme personne. Avec le sens du rythme, des personnages et des chutes. C'était un acteur qui avait le sens du public autant que de ses effets. Sa mémoire était phénoménale et son talent immense.

Son histoire de l'ivrogne qui finit par compter les éviers plutôt que les bouteilles qu'il est supposé vider dedans, restera dans les annales.

Notre père était en phase avec son époque. Passant du temps sur son ordinateur,

parfois trop au gout de Maman. A 96 ans, il vous parlait de la dernière application sympa sur son iPhone, vous envoyait des mails et participait activement au groupe de famille sur Whatsapp en enregistrant des messages audio avec Mamina.

Il avait même réussi à transformer ses appareils auditifs en un véritable gadget, lui permettant de recevoir directement ses appels en kit mains libres, captant la radio FM, la police, les chauffeurs routiers, et même, dit-on un jour, un satellite russe.

Maman, tu sais que je serai toujours plein d'humour pour toi ... J'en ai à revendre, je l'ai hérité de mon père.

Et je ne peux pas terminer cet hommage sans te dire, Maman, combien nous pensons à toi, combien nous t'aimons, combien nous avons et nous aurons à cœur de te soutenir, de t'accompagner, de t'aider à inventer ce nouveau cycle.

En attendant de retrouver Papa, plus tard, nous serons là, pour te rappeler combien tous les souvenirs qu'il nous laisse restent vivants et que votre amour, malgré cette douloureuse mais provisoire séparation, ne s'éteindra pas.

Marie Hélène VALLA

A la demande d'Eric , pour toi Anne Marie :

Comment ne pas associer aujourd'hui à notre prière quelqu'un qui vous a été si cher à vous Jacques et Anne Marie, Marguerite Hoppenot , fondatrice du mouvement Sève et son mari Philippe.

Marguerite Hoppenot a été pendant de longues années le compagnon de route de votre couple aimant et aimé. En contribuant justement à vous faire vivre que Dieu est amour et que l'homme crée à son image est appelé à vivre de et pour cet amour, dispensateur de Vie et d'Espérance .

Cette lumière et ce regard d'amour qui fait être , tous ceux qui vous ont rencontré les ont goûtés chez vous , tant il a éclairé votre route et inspiré tous vos choix de vie . Vous saviez que l'amour est notre bien le plus précieux et que Jésus Christ en est le Chemin, car il est la Vérité et la Vie .

Vous avez montré par votre " être ensemble " qu'à l'amour tout est possible si on ouvre son cœur.

Merci à Jacques d'avoir vécu humblement cette Parole de Claudel pour qui " La femme est initiatrice ".

Vous savez Jacques, qu' Anne Marie ne sera pas seule , car vous ne l'avez pas quittée et parce que sa famille l'entourera , avec toute la solidarité de la famille Sève pour laquelle vous avez tant semé tous les deux .

lecture de la première lettre de Saint Paul apôtre aux Thessaloniens (1 Thess 4,13-18)

Chers,

vous ne voulons pas vous laisser dans l'ignorance au sujet de ceux qui se sont endormis dans la mort, il ne faut pas que vous soyez abattus comme les autres, qui n'ont pas d'espérance.

Jésus, nous le croyons, est mort et ressuscité ; de même, nous le croyons aussi, ceux qui se sont endormis, Dieu, par Jésus, les emmènera avec lui. Ainsi, nous serons pour toujours avec le Seigneur.

Réconfortez-vous donc les uns les autres avec ce que je viens de dire.

Évangile de Jésus Christ selon Saint Jean (14,1-6)

L'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, il disait à ses disciples :

« Ne soyez donc pas bouleversés : vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Dans la maison de mon Père, beaucoup pourront trouver leur demeure, sinon, est-ce que je vous aurais dit : Je pars vous préparer une place ? Quand je serai allé vous la préparer, je reviendrai vous prendre avec moi ; et là où je suis, vous y serez aussi. Pour aller où je m'en vais, vous savez le chemin. » Thomas lui dit : « Seigneur, nous ne savons même pas où tu vas ; comment pourrions-nous savoir le chemin ? »

Jésus lui répond : « Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi. »

Chanson scout

Seigneur Jésus, apprenez-nous

à être généreux

à vous servir comme vous le méritez

à donner sans compter

à combattre sans souci des blessures

*travailler sans chercher le repos
nous dépenser sans attendre d'autre récompense
que celle de savoir que nous faisons votre sainte Volonté.*

re Jacques Sevin s.j. (1917)
texte inspiré d'une prière attribuée
saint Ignace de Loyola.

Après Charles Péguy

Ne reste pas là à pleurer devant ma tombe. Je n'y suis pas, je n'y dors pas... Je suis le vent qui souffle dans les arbres. Je suis le scintillement du diamant sur la neige. Je suis la lumière du soleil sur le grain mûr. Je suis la douce pluie d'automne...

Quand tu t'éveilles dans le calme du matin, je suis l'envol de ces oiseaux silencieux qui tournoient dans le ciel... Alors ne reste pas là à te lamenter devant ma tombe. Je n'y suis pas, je ne suis pas mort !

Pourquoi serais-je hors de ta vie simplement parce que je suis hors de ta vue ?

La mort tu sais, ce n'est rien du tout. Je suis juste passé de l'autre côté. Je suis moi et tu es toi. Quel que soit ce que nous étions l'un pour l'autre avant, nous le resterons toujours.

Pour parler de moi, utilise le prénom avec lequel tu m'as toujours appelé. Parle de moi simplement comme tu l'as toujours fait. Ne change pas de ton, ne prends pas un air grave et triste. Ris comme avant aux blagues qu'ensemble nous apprécions tant. Joue, souris, pense à moi, vis pour moi et avec moi. Laisse mon prénom être le chant confortant qu'il a toujours été. Prononce-le avec simplicité et naturel, sans aucune marque de regret.

La vie signifie tout ce qu'elle a toujours signifié. Tout est toujours pareil, elle continue, le fil n'est pas rompu. Qu'est-ce que la mort sinon un passage ? Relativise et laisse couler toutes les agressions de la vie. Pense et parle toujours de moi autour de toi et tu verras, tout ira bien. Tu sais, je t'entends, je ne suis pas loin, Je suis là, juste de l'autre côté. »

Edmond Michelet - Ancien de Dachau - Ministre d'Etat

(Lu par Stéphane Bouriez devant la Chapelle Familiale)

Entre ceux des nôtres qui nous ont précédés dans l'éternité et nous-mêmes, il existe une sorte d'espace intérieur où se produisent les échanges.

Ils n'interviennent pas directement sur les événements de notre vie.

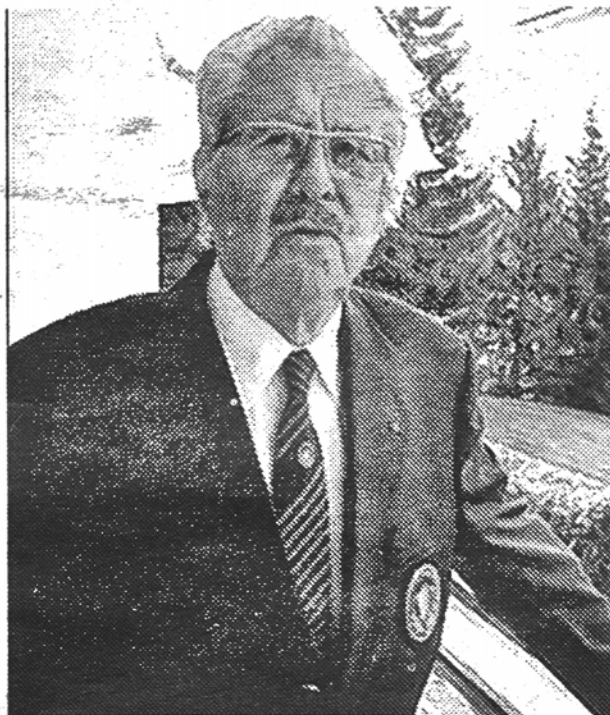
Ils sont hors du temps et ne peuvent pas poser sur ma liberté. Mais si je laisse s'établir entre eux et moi cet espace, cette dimension spirituelle que donne le sens de l'éternité, alors ils sont avec moi quand je prie, surtout si ce que je demande est la volonté même de Dieu ; un regard plus clair, un amour plus vrai, une disponibilité plus constante au vouloir divin. »

Décès de Jacques Gérard

Nous avons appris le décès, dans sa 97^e année, de Jacques Gérard, ancien préfet de région.

Né à Nancy, en 1920, dans une famille bien implantée en Lorraine - son père était avoué - Jacques Gérard avait effectué ses études de droit dans la cité ducale. Il les avait poursuivies à Sciences Po, à Paris. Titulaire d'un doctorat de droit, il avait effectué toute sa carrière dans la préfectorale. Il avait débuté, à la fin de la Seconde Guerre mondiale, comme directeur de cabinet du préfet de la Meuse et achevé 44 ans au service de l'Etat comme préfet de la Région limousine. Homme d'une grande rectitude intellectuelle, il laissera le souvenir d'une personnalité d'une élégance physique autant que morale. Son sens de la Chose publique ne lui avait jamais fait oublier son prochain. À commencer par sa famille qui lui témoignait une profonde affection. Il avait célébré 60 ans de mariage avec Anne-Marie Bouriez, elle-même issue d'une famille bien connue en Lorraine. De leur union sont nés 5 enfants et 11 petits-enfants.

À lire les témoignages de condo-



léances adressés à ses proches, on peut deviner le vide que laissera le presque centenaire qui a conservé, jusqu'à la fin, une étonnante vitalité, s'intéressant à tout et pratiquant le vélo et le golf. Son fils Eric a eu le bonheur d'effectuer récemment un parcours, club en main, et avait été étonné de la force de frappe de son père.

Ses obsèques seront célébrées, ce vendredi, à 11 h, en l'église Sainte-Anne de Beauregard, suivies de l'inhumation au cimetière de Préville.

Nos condoléances.

Chapelle Familiale – Cimetière de Préville - NANCY





Déjeuner à Bouxières-aux-Dames
21 janvier 2017

Pot au feu mémorable préparé avec amour par Tante Catherine









